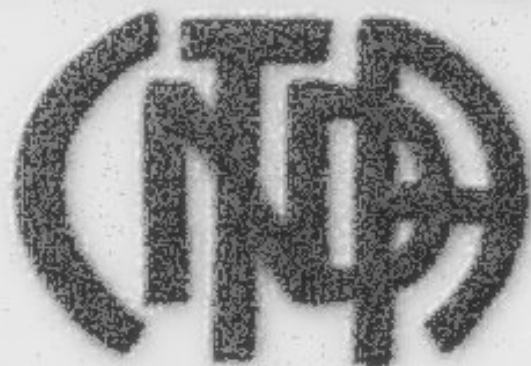




00872

MICROFICHE #

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية

وزارة الزراعة

المركز القومي

للتوثيق الزراعي

وتونس

F 1

Les données de production d'algues marines d'algues marines en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de algues marines en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de algues marines en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de algues marines en Algérie est en constante augmentation.

La production de algues marines en Algérie de 1960 à 1969 a été étudiée. Il a été constaté que la production de algues marines en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de algues marines en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de algues marines en Algérie est en constante augmentation.

Les données de production de algues marines en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de algues marines en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de algues marines en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de algues marines en Algérie est en constante augmentation.

LA PRODUCTION DE VIANDES EN ALGERIE

La production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 a été étudiée. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation.

Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation.

La production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 a été étudiée. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation.

Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation.

La production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 a été étudiée. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation. Les données de production de viandes en Algérie de 1960 à 1969 ont été étudiées. Il a été constaté que la production de viandes en Algérie est en constante augmentation.

Sur le plan économique, le Produit National Brut (coût des factures) est de l'ordre de 2,4 milliards de dollars (2) en 1976, dans lequel l'agriculture ne représente que 14 % avec 332 millions de dollars. A l'intérieur du produit agricole, l'élevage occupe une place importante, puisqu'avec 106 millions de dollars, il en représente 27 %.

A l'intérieur des productions animales, la contribution de l'élevage ovine est la plus importante, avec 69 millions de dollars, suivie par l'élevage bovin, avec 40 millions de dollars.

L'ELEVAGE BOVIN

Selon une enquête récente (3), le troupeau national bovin atteindrait 200.000 têtes, dont la moitié serait constituée de vaches et de génisses pleines. Ce chiffre est faible si on le compare à la population humaine (6 millions d'habitants). Il donne un rapport homme/bovin de 7 contre 2 à 3 dans de nombreux pays européens.

La composition du troupeau bovin peut être résumée de la façon suivante :

- Dans les fermes d'état, quelques coopératives et chez quelques producteurs de lait privés, on trouve de 25.000 vaches Frianches importées de Hollande ou issues de bétail importé,
- Dans la plupart des coopératives et chez certains éleveurs privés ayant bénéficié d'une assistance gouvernementale se trouvent 150.000 têtes de bétail "amélioré", issu du croisement de races européennes telles que la Schwitz Autrichienne et la Tarantaise Française,
- Dans une multitude de petites exploitations marginales avec peu ou parfois même pas de terre, on trouve enfin les trois quarts du troupeau national. Généralement, ce bétail qualifié de "local" se situe dans lequel on a tenté d'identifier une "race brune de l'Alsace" présente chez plus de la moitié des sujets quelques caractéristiques des races importées successivement, telles que la Normande, la Pie Rouge, la Schwitz ou la Tarantaise.

La faible importance du troupeau se conjugue à une manque de productivité pour assurer des volumes de production très faibles au regard de la demande de la population, ce qui explique l'apport des importations.

Sur le plan laitier, la production nationale est évaluée à 1 million d'hectolitres seulement (4), et est la source dans la nécessité d'importer l'équivalent de 1,5 million d'hectolitres de lait et de produits laitiers pour une valeur de l'ordre de 15 millions de dollars (5).

Pour la viande, la situation est légèrement plus satisfaisante, puisqu'avec une production nationale évaluée à 29.000 tonnes de viande bovine (poids carcasses), les importations ne représentent que 3.000 tonnes environ pour une valeur de l'ordre de 10 millions de dollars.

CHARACTERISTIQUES DE POLITIQUE

Le projet EEC/EEC/EEC-10, intitulé "développement de la production de viande bovine dans la zone de la Trinité", est opérationnel depuis avril 1976, et se poursuivra jusqu'en décembre 1977.

Le budget international, d'un montant de 2,5 millions de dollars, est financé par la FAO (100%). Il a la particularité d'être consacré presque pour moitié par des fonds fournis à l'initiative d'organismes et de particuliers (100% du total), et à la contribution d'un fonds de seulement 100% du total.

Le budget national était initialement fixé à 3,3 millions de dollars. Toutefois, les contributions volontaires fournies en financement des opérations du projet ont permis cette contribution de crédits de 2,1 millions de dollars.

L'adhésion au projet est assurée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation et l'Enseignement (UNESCO) du côté international et par l'Union de l'Europe et des Nations (UE) du côté national.

L'administration du projet est assurée par une équipe nationale basée à Lima de 4 experts UNO et de 4 experts nationaux.

Sur le terrain, 4 organismes nationaux sont rattachés aux agences de l'UNO et travaillent dans chacun des 4 départements de la zone de la Trinité, lesquels travaillent la zone à partir de 100% du total. Les autres organismes nationaux de la zone de la Trinité sont :

Les organismes nationaux de la zone de la Trinité d'organismes nationaux, qui sont rattachés dans chacun des 4 départements de la zone de la Trinité. Les organismes sont en nombre variable d'organismes.

Enfin, la zone de la Trinité est divisée en 4 départements d'organismes de la zone de la Trinité, 100% du total et de 100% du total. Les organismes de la zone de la Trinité sont :

PROBLEME INTERNATIONAL

Le problème international, d'origine nationale de la zone de la Trinité d'organismes de la zone de la Trinité, est divisé en 4 départements de la zone de la Trinité, 100% du total et de 100% du total.

Pour la zone de la Trinité, il est à noter que les organismes de la zone de la Trinité sont divisés en 4 départements de la zone de la Trinité, 100% du total et de 100% du total. Les organismes de la zone de la Trinité sont :

It was this year, 1940, that the United States government decided to establish the first of its kind, the National Archives and Records Administration, to preserve the nation's history and to provide access to its records. The first records were deposited in the National Archives in 1940, and the first records were deposited in the National Archives in 1940.

On est ainsi parvenu à la conclusion que les 21 batteries qui
représentent la ligne des défenses actuelles, et surtout 12
de celles qui sont les 21 batteries de la ligne de la
ville de Paris sont les plus importantes et les plus
importantes de la ligne de la ville de Paris et les plus
importantes de la ligne de la ville de Paris.

The above information was obtained from a confidential source who has provided reliable information in the past. The source stated that the information was obtained from a confidential source who has provided reliable information in the past.

the United States Government, to which
I have the honor to acknowledge the receipt of
your letter of the 10th inst. in relation to the
subject of the proposed amendment to the
Constitution of the United States, and in
reply to inform you that the same has been
forwarded to the proper authorities for their
consideration. I am, Sir, very respectfully,
Yours, very truly,
John C. Calhoun

The first of these is the fact that the
 Government has been unable to secure
 the necessary funds to carry out its
 policy of non-interference in the
 internal affairs of the country. This
 has been due to a variety of causes,
 including the fact that the Government
 has been unable to secure the necessary
 funds to carry out its policy of non-
 interference in the internal affairs of
 the country. This has been due to a
 variety of causes, including the fact
 that the Government has been unable to
 secure the necessary funds to carry out
 its policy of non-interference in the
 internal affairs of the country.

一、政治思想：热爱祖国，热爱社会主义，热爱集体，热爱劳动，热爱科学，热爱和平，热爱家乡，热爱亲人，热爱朋友，热爱生命，热爱自然，热爱一切美好的事物。

SECRET

一、本行自成立以來，承蒙各界愛護，業務日見發達。茲為擴大服務起見，特在
 本市設立分行，凡有存款、放款、匯兌等項，均可隨時辦理。本行信譽昭著，手續簡便，利息優厚，實為商界之良伴。特此公告。

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres.

C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

Il est très rare qu'un pays de l'Europe occidentale ait pu échapper à l'influence des pays du Nord, l'Allemagne, et notamment l'Allemagne, et même lorsqu'il s'agit d'un pays qui a une culture qui est très différente de celle des autres. C'est pour cela que les pays du Nord ont pu avoir une influence si grande sur les autres pays, et que les autres pays ont pu être influencés par eux.

L'intégration verticale ou intersectorielle consiste à coordonner l'ensemble des étapes du cycle productif depuis la naissance de l'œuf jusqu'à son abattage. En amont de l'engraissement, le projet a créé de toutes pièces un marché des animaux naissants, qui permet aux éleveurs d'écouler leur production au prix rémunérateur de 25.5. 1.20 le kilo vif. Au niveau de l'engraissement lui-même, le projet traite simultanément et de façon intégrée l'ensemble des obstacles qui s'opposent au développement de la production, qu'il s'agisse de l'établissement et de la conservation des troupeaux, de financement de l'opération, de la fabrication des aliments concentrés, ou de la supervision de l'engraissement proprement dit. En amont de l'engraissement, le projet fait bénéficier la Société Sillabom, qui joue le rôle d'un "agent marketing board" en Tunisie, de l'activité de la commercialisation de la production qu'il supervise. C'est avec cet organisme semi-public que le projet concilie du programme de livraison et établit le niveau du prix de contrat (25.5. 2.30 par kilo de carcasse pour la campagne 1976-1977).

L'intégration horizontale ou interinstitutionnelle consiste à coordonner les actions de projet avec celles des autres organismes et institutions concernés, par la même ligne de production. Dans cet aspect, plutôt que de promouvoir la création de services officiels qui se traduisent toujours par une déperdition et un gaspillage des efforts, le projet a pour principe de déléguer les actions officielles à des organismes existants, chaque fois que cela est possible. A ce titre, le projet se trouve bien entendu soutenu par l'ensemble des actions entreprises par son organisme de tutelle, l'Office de l'Elevage et des Ressources, et les projets qui collaborent. Cette coordination est d'ailleurs privilégiée avec l'Office des Pêches Aquacoles (OPA), qui a la tutelle des Unités Coopératives de Production aquacoles du projet. La Coopération Centrale de Pisciculture (CCP) dans la direction de la administration agricole, l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) dans le domaine de la recherche scientifique, et la Banque Nationale de Tunisie (BNT), à laquelle il devra être fait appel à partir de 1977 pour pallier l'insuffisance des ressources de projet pour le financement des activités.

La coordination des unités centrales/équipes terrain est concrétisée par la réunion hebdomadaire de l'ensemble des intervenants, la visite fréquente des éleveurs, l'organisation périodique de séminaires de perfectionnement et un programme de publications techniques incluant le "feed back" de l'exécution des actions entreprises. A l'occasion, l'équipe de terrain se voit déléguer pour une période l'autorité technique qui était initialement exercée par l'équipe centrale.

Enfin, il faut noter que le projet et ses bénéficiaires ne travaillent ni par un système contractuel ni par un prix, qui permet à la fois de programmer et d'encadrer la production, d'éviter une approche paternaliste dans laquelle l'existence du projet serait perçue comme une "aide" philanthropique n'impliquant aucun investissement précis du bénéficiaire et de privilégier une organisation responsable de la production.

REALISATIONS TECHNIQUES

La méthodologie suivie par le projet se met dans la nécessité de résoudre une multiplicité de problèmes touchant aux domaines les plus différents, tels que le droit et la gestion commerciales (conclusion des contrats), la génie rural (construction de silos et de logements), les industries agricoles et alimentaires (aliments concentrés), l'organisation des transports (transfert des animaux), la mécanisation agricole (moteurs et entretien de l'équipement du projet), le commerce de détail vif (achat des animaux maigres), l'industrie de la viande (caractéristiques des carcasses produites), et la recherche scientifique (essais de nutrition), en plus des attributions spécifiquement liées à la composition de l'équipe de terrain, que l'on peut regrouper sous cinq rubriques distinctes :

Contrôle de l'engraissement : A l'occasion de sa seconde campagne d'activités (automne 1976 - printemps 1977), le projet a supervisé l'engraissement de près de 10.000 chevreaux, dont 2.000 finança sur ses fonds propres. Ces animaux se trouvent répartis chez 404 éleveurs distribués sur l'ensemble de la zone d'action. Parmi ces éleveurs, 152 pratiquent l'engraissement à partir d'ensilage d'herbe sur des lots dont la taille moyenne est d'une cinquantaine d'animaux. Les 252 petits-éleveurs qui pratiquent l'engraissement à partir de fourrage vert ("shro-grazing") travaillent sur des lots beaucoup plus réduits (3 à 4 animaux en moyenne), sous la supervision de l'Office de Mise en Valeur de la Vallée de la Medjerda (OMVMD) à Tebourba - Tunis -, du Commissariat Régional de la Réforme Agraire (CRDA) à Ras-Djebel - Bizerte -, et sous l'autorité directe du projet chez les 40 adhérents de Menzel-Nour-Zalfa - Mahoul -.

Production et conservation fourragère : Au printemps 1976, le projet a directement supervisé la récolte de 3.375 hectares de cultures fourragères en sec (essentiellement des associations céréales-légumineuses telles que l'orge-pois et la vetch-soja). Cette campagne, exécutée au moyen des 54 ensilieuses appartenant au projet, a permis la confection de 359 silos totalisant 72.000 m³ d'ensilage équivalant à la valeur alimentaire de 72.000 quintaux de céréales.

Allotement et contrôle des animaux : Du mars à novembre 1976, près de 8.000 chevreaux ont transité par le centre d'allotement installé à Borj El Anzi, à 40 km de Tunis, où les animaux se trouvent distribués en lots homogènes, identifiés, pesés, drogés et vaccinés avant d'être expédiés dans les étables des adhérents sur les camions du projet. Parmi ces animaux, 1.050 ont été importés vifs d'Espagne, et le reste a été acheté sur place. Après leur distribution, les animaux sont l'objet de pesées périodiques qui permettent de contrôler l'efficacité de l'engraissement. Les 17.000 pondes affectées depuis juin 1976 ont donné un gain moyen quotidien (GM) de l'ordre de 700 à 750 grammes.

Contrôle économique : L'encadrement systématique des principales postes de coût de production permet notamment de déterminer avec une précision satisfaisante la bénéfice net assuré par l'opération dans chaque secteur.

Contrôle financier : L'origine très précise des données soumise à l'analyse permet, ainsi que la situation épistémologique dans la zone d'action, tout le contrôle financier exercé par le projet et élément important du succès de son action.

DIRECTION DES ACTIVITÉS

Les objectifs de direction de projet sont multiples et variés : ils ont été regroupés sous 10 rubriques principales :

Assistance aux différentes sous-ententes régionales : Parmi les 12 villages participant à l'opération, 8 partent de l'initiation à l'écrit et comptent 115 Délégués Coopératives de Production qui travaillent à 1.125 coopératives sur 101.500 hectares (1). En conséquence, la réorganisation de l'opération est dans la mesure de grande culture à effectuer pour effet de produire la section de production coopérative.

Création d'emploi : On peut estimer que la mise en transformation des images en films dans l'opération en elle de les commercialiser dans une ou plusieurs semaines se traduit au moins par une dizaine d'emplois temporaires par une dizaine supplémentaire de 20 à 30 emplois permanents par secteur, ce qui correspond à la création de 100 emplois permanents pour la campagne en cours, sans compter les emplois créés au sein des unités commerciales et au sein de l'opération commerciale et industrielle.

Perfectionnement technique du personnel : La commercialisation de ces images de projet est impossible : nécessaire, la priorité donnée par le projet au perfectionnement de son personnel de travail, à la formation qui permettra au secteur de mieux saisir l'impact de son action et de mieux saisir les besoins que son objectif doit satisfaire.

Développement de l'équipe : En ce qui concerne son action de direction de l'opération, la "direction" ne cesse d'être une opération permanente qui se fait dans une certaine mesure par la mise en place de l'équipe et de l'équipe de direction. Les interventions de l'équipe de direction sont donc permanentes et se font dans une certaine mesure par la mise en place de l'équipe de direction.

Renforcement économique : Les opérations de projet (1.125) de direction sont donc une opération permanente qui se fait dans une certaine mesure par la mise en place de l'équipe et de l'équipe de direction. Les interventions de l'équipe de direction sont donc permanentes et se font dans une certaine mesure par la mise en place de l'équipe de direction.

Adaptation du prix de revient : Il a été vu que l'augmentation effective
à partir de l'augmentation prévue de production en 1976 185 tonnes de poids vif
pour 12,5. 121,00, contre 12,5. 121,00 à partir du fait que la production
à 12,5. 47,52 le quintal. La production a joué le rôle d'un "dépenseur"
qui a permis au gouvernement de reporter à une date ultérieure
la formalisation définitive du prix de la viande au producteur, et
par conséquent de consommation.

Augmentation du revenu du producteur : La règle régissant de l'augmentation
provoque dans les exploitations de grande culture est bien illustrée par les
prix de projet dans les régions de l'est et de l'ouest, où les céréales
sont d'un rendement moyen et abondant. Dans ces deux pays, la production
de céréales de 1 des aliments de projet, alors que cette proportion n'était
que de 12 à en cours de la campagne précédente.

Equilibre de la balance des paiements : En 1976, les importations de la
Côte d'Ivoire ont été de 7.000 tonnes de viande pour 11.000 tonnes
exportées sur le marché intérieur, soit 4.000 tonnes par le projet.
On peut estimer que les 200 tonnes de viande (poids carcasses) commercialisées
par le projet ont permis de réduire d'autant la balance des importations
de viande, à savoir de 12,5. 1.000 la viande, une balance de viande d'un
montant de 1,1 million de dollars.

Augmentation de production nationale : Les 10.000 tonnes dont l'augmentation
des terres exportées par le projet pour la campagne 1976-1977 devraient
croquer, grâce à l'augmentation de rendement, un accroissement de poids
de production de 12 à 15 kilos, soit une production nette de 750 à 1.000
tonnes, poids de carcasses, qui sera encore vendue en regard des
10.000 tonnes produites par le projet.

Amélioration de la distribution de la population : La production nette
exportée au projet permettra à la population ivoirienne 111 tonnes
supplémentaires de viande de viande par habitant à l'issue de la campagne de
céréales. La distribution sera également meilleure si l'on compare qu'en 1976
l'augmentation commerciale de 1976 et de 1977 la consommation par habitant
de viande bovine serait passée de 3,1 kilos à 3,5 kilos.

Impact social et économique

À l'issue de la campagne commerciale d'activité, les chiffres relatifs aux
activités du projet peuvent paraître modestes : production, terres, etc.,
en fait, les augmentations de production qui sont attendues ont
un impact social et économique.

L'analyse des résultats du projet en fait ressortir que l'augmentation
des rendements et des surfaces de production sont en fait des effets secondaires
du projet. Le projet pourra également avoir des effets qui lui ont été
attribués.

L'approvisionnement des adhérents en animaux sèchés en nombre suffisant et en qualité satisfaisante ne pourra être assuré qu'en moyen d'une action effective en faveur de l'élevage proprement dit. Une telle action ne pourrait être assurée qu'en collaboration avec un projet complémentaire et une institution spécialisée.

Sur la base de la réussite de l'élevage proprement dit, la réussite d'un personnel qualifié, permanent et suffisamment actif commande un ensemble d'actions liées la formation et le perfectionnement du système de réhabilitation.

Même si les nombre d'innovations technologiques de projet seraient être extrêmement limitées, la transformation d'un projet de développement en un complexe de gestion permanente suppose la mise en place d'une structure qui, dans ce cadre de l'ONP, jouisse d'une réelle autonomie de gestion.

C'est sur la base de la commercialisation que le projet est le plus réalisable : la production nationale doit être protégée de la concurrence étrangère par le contrôle de mise disponible à des prix artificiels sur le marché international par une réglementation rigoureuse des importations et même l'élévation des barrières douanières.

L'ensemble des problèmes purement techniques posés par l'intensification de la production de viande bovine sont liés. Il est raisonnable de penser que si des solutions adéquates sont trouvées, avec l'aide de projets, les problèmes seront résolus. La fin de la décennie, qui correspond à la fin du Vème Plan quinquennal 1976-1981, pourrait correspondre à un développement réel de l'élevage dans le sous-séjour la plus rentable de l'agriculture, et à une rationalisation de viande bovine qui est un des objectifs de l'ONP.

REFERENCES

- (1) Ministère de l'Agriculture, Direction de l'ONP : Enquête Agricole de 1970, Paris, Janvier 1974.
- (2) Ministère de l'Agriculture, Direction Technique de l'ONP : L'élevage agricole en Tunisie, Rapport de synthèse, Tunis, Décembre 1973.
- (3) Ministère de l'Agriculture, Direction de l'ONP : L'élevage du Vème Plan : Rapport de progrès technique agricole, Tunis, Octobre 1973.
- (4) Institut National de la Statistique : Statistiques de l'élevage agricole de la Tunisie (enquête annuelle), Tunis, Juin 1973.
- (5) Ministère de l'Agriculture, Direction des Travaux Agronomiques, Mission des Travaux Agronomiques, année 1973, Tunis, 1973.

10